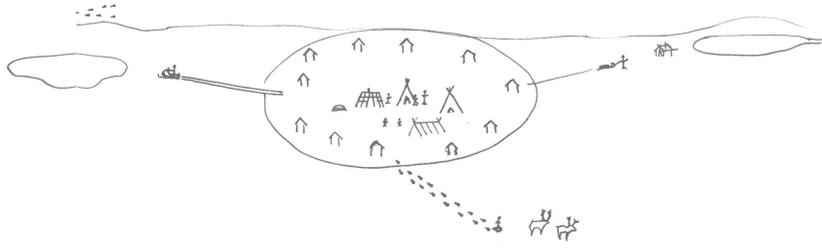


CAMPMENT DE BASE VERS LE TERRITOIRE

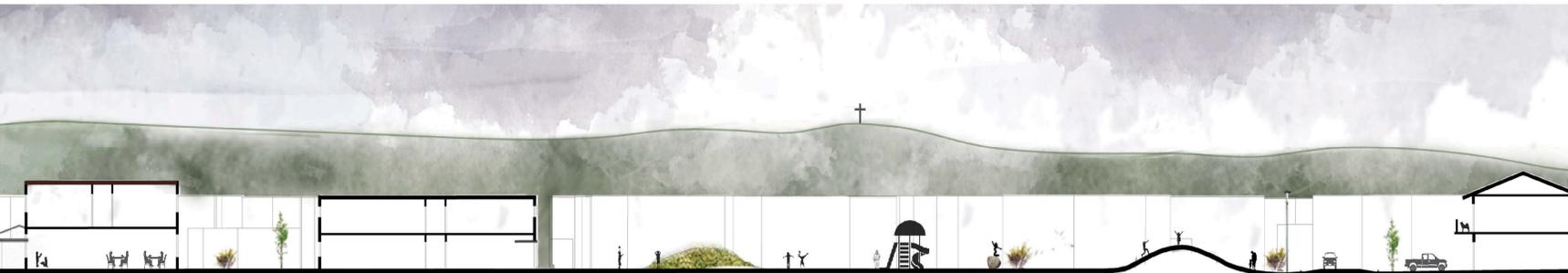
Dans le plan de réussite de l'école de Kanatamat Tshitpenitamanu qui signifie « quand on est allé chercher notre autonomie », on insiste sur les activités parascolaires pour favoriser la rétention des élèves et maintenir leur motivation à fréquenter l'école. Dans l'idée de motiver les jeunes à fréquenter l'école, le concept est de faire de la communauté innu Matmekush-Lac-John, qui est au cœur du territoire ancestral des Innus, un campement de base vers le territoire. Matmekush-Lac-John est favorisée par son accès direct en moins de quelques minutes au territoire de chasse et de pêche.



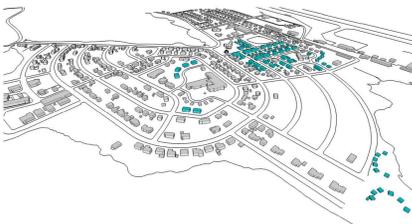
La culture devient un prétexte pour réconcilier l'école à la communauté et en faire un lieu de convergence et d'effervescence, autant pour les aînés que les plus jeunes. Les gens de la place autant que les Innus des autres communautés pourraient venir suivre à l'école Kanatamat Tshitpenitamanu une formation technique, axée sur la culture innu et par le fait même les préparer à un séjour dans le bois. Ces ateliers de type camp de trappe proposeraient une ambiance moins formelle que la salle de classe, où les aînés se sentiraient davantage dans leur élément et où les jeunes pourraient profiter d'une ambiance plus conviviale. Certains types d'activités, comme le dépeçage d'animaux, se prêtent d'ailleurs davantage à ce type de bâti, où la relation entre l'intérieur et l'extérieur doit être facilitée. Il s'agit d'un lieu qui favorise les rencontres, autant pour les aînés qu'entre les différents groupes d'âges. Les ateliers, qui s'implantent dans la cour des élèves du secondaire, contribuent à l'animation du site.



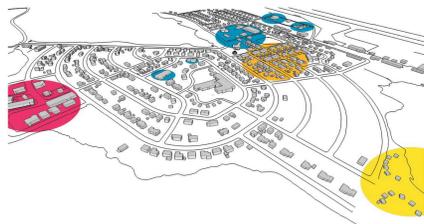
- Logements pour jeunes familles avec vue sur la cour d'école
- Butte pour se mettre à l'abri du vent et pour jouer
- Entrée des élèves du préscolaire et du primaire
- Vieille partie de l'école reconverte en centre de formation professionnelle, axé sur le savoir innu
- École Kanatamat
- Tshitpenitamanu
- Bibliothèque avec vue sur les ateliers
- Amphithéâtre extérieur pour activités de rassemblement
- Entrée des élèves du secondaire
- Ateliers innu-altun
- Logements pour étudiants de l'extérieur



Consolidation du secteur avec des logements : pour rendre un secteur effervescent, encore faut-il qu'il soit habité.



Accessibilité de l'école : pour améliorer le cheminement vers l'école et entre les différents pôles, l'aménagement de sentiers et d'une trame de rues dans le nouveau secteur habité suivant le cheminement préférentiel des usagers viennent s'insérer dans le milieu bâti existant.



Les Innus apprécient vivre de façon communautaire. L'autre objectif est plus large, au sens où cela ne concerne plus seulement les élèves, mais bien l'ensemble de la population, et vient proposer de nouveaux lieux pour raviver l'esprit communautaire. Un parc vient s'implanter sur un terrain vague à côté de l'église, au croisement de voies importantes. Il devient un nouveau repère visuel avec son nouvel agora qui prend la forme d'un campement d'hiver innu désigné par le terme snatuaakanishuap. Il est bordé par une maison des femmes et d'un local d'artisanat, deux fonctions qui offrent en quelque sorte un gardiennage du site par l'occupation des lieux qui en est fait.

Le pôle sportif extérieur est borné par l'aménagement de terrains de volley ball, d'une coopérative d'alimentation avec boucherie et d'un restaurant avec terrasse qui permet d'assister aux matchs, à l'abri du vent et des moustiques, en sirotant une petite limonade.



- Poste d'essence relocalisé
- Coopérative-boucherie
- Restaurant avec terrasse
- Nouveaux terrains de volleyball
- Artisanat
- Maison des femmes
- Pavillon-jardin
- Ruelle pour accéder aux pavillons-jardins

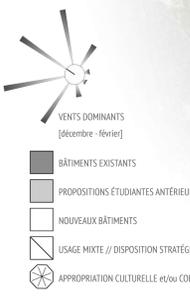


DE L'ÉCOLE À LA FORÊT...

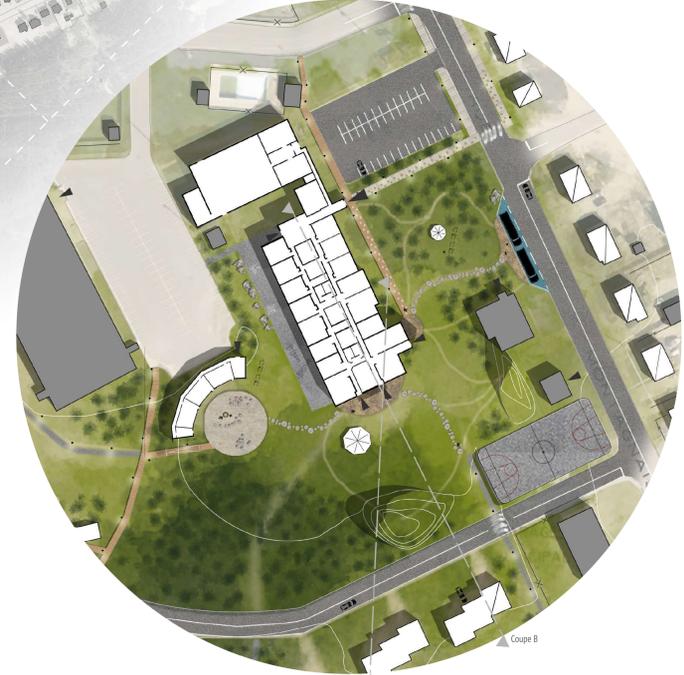
Par une approche de recherche-création, par de l'observation active sur les liens et par des activités avec les enfants de l'école primaire Tchihohshinu de la communauté Innu de Mani-Utenam, située à 16km à l'Est de Sept-Îles, le projet *De l'école à la forêt* se pose comme une réflexion sur la perception du territoire qu'ont les jeunes. Celle-ci évolue d'une génération à l'autre, dans un contexte de sédentarisation entamée il y a plus de 60 ans, et pour diverses raisons, de moins en moins d'enfants vivent d'expériences dans le Nitassinan. Tandis que la croissance démographique (1% par an) exerce des pressions fortes sur les équipements scolaires, récréatifs et de gardiennage, le village vitale et la forêt d'origine s'éloignent du quotidien des enfants. Par ailleurs, il est démontré qu'un contact fréquent avec la nature est essentiel pour développer une sensibilité et apprendre à la protéger. Sans ce contact, la nature devient étrangère, voire intimidante. La mission de ce projet est la réintégration de la nature dans ses dimensions paysagère, culturelle, spirituelle et simplement comme espace pour jouer afin d'amener l'enfant de l'école à la forêt, comme un pont entre le passé, le présent et l'avenir.



MANI-UTENAM 2036
 1442p. en 2011 » 1799 en 2036
 [0-4ans] 8,5%
 [5-19ans] 22,2%
 [pop. active] 47,1%
 [+65ans] 8%
 +15% d'enfants (0-14ans) en 25 ans



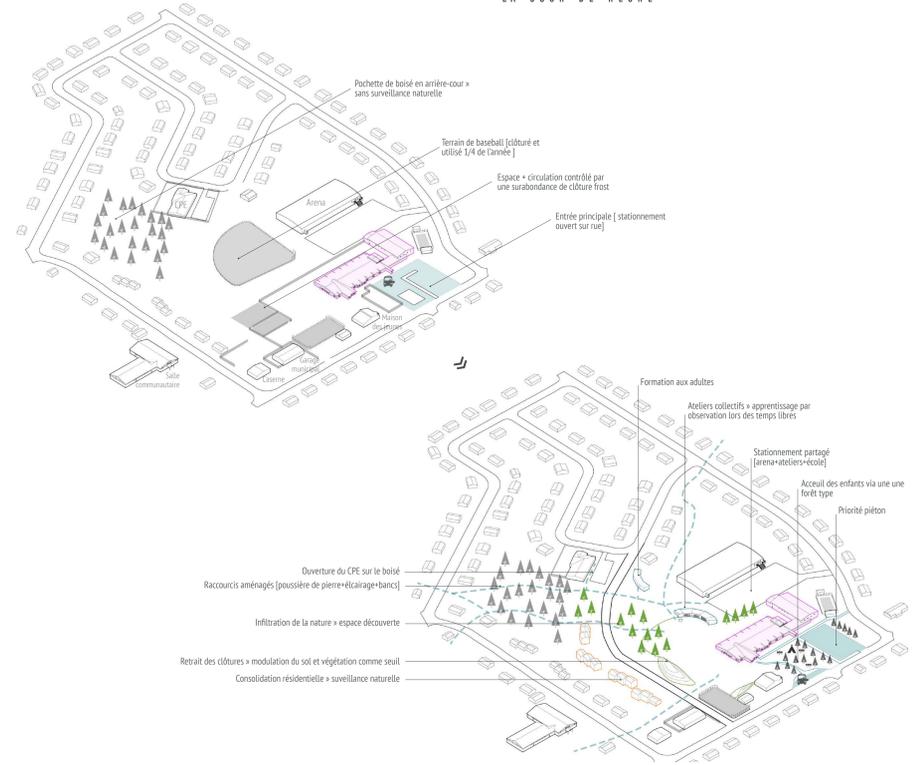
LA CROISÉE
 Articulés par l'aménagement des raccourcis empruntés par les jeunes pour se rendre à l'école, les bâtiments à usage mixte permettent de créer de l'animation et une surveillance naturelle autour des boisés d'arrière-cours



LA COUR DE RÉCRÉ



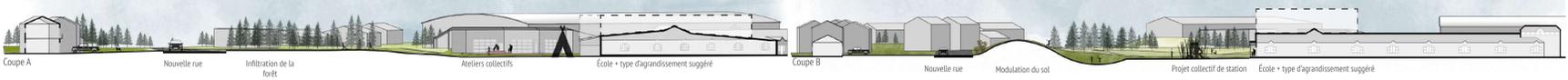
Espace d'accueil pour les piétons



Agrandir en hauteur afin de créer un milieu de vie compact, donnant l'espace aux enfants et à la nature

La hauteur, dans le Nitassinan, il y a aussi ce sentiment de plénitude insufflé par le rythme de la nature, que l'infiltration du boisé évoque. Un espace de découvertes au quotidien.

Retrouver ce sentiment paradisiaque vécu dans le territoire, où l'on se sent proche les uns des autres, malgré l'espace vaste. Tout en créant cette atmosphère enveloppante, la butte offre l'unique point de vue duquel l'enfant observe toute l'éclosion de la cour de récré.



SHIPUASHTEN

Mettre en valeur la perméabilité de Pessamit pour une meilleure appropriation du territoire



A - La cour comme espace de rencontres en toutes saisons



Faire sauter la clôture est un projet visant à repenser les milieux scolaires innus qui découlent du modèle québécois, lui-même calqué sur la banlieue américaine d'après-guerre : d'immenses terrains, un environnement urbain réfléchi pour la voiture, un manque de sensibilité face aux particularités de la culture locale et aux conditions climatiques rigoureuses. Bref, c'est un environnement qui ne correspond pas à l'identité de la communauté innue. Le projet propose de « faire sauter la clôture » et d'explorer les potentiels de réaménagement des secteurs scolaires pour trois communautés innues : Matimekush-Lac-John, Pessamit et Mani-otagan.

La mission du projet est de concevoir des environnements scolaires flexibles, résistants et adaptés culturellement et climatiquement pour encourager les élèves à fréquenter l'école et à améliorer leur perception de ce milieu en l'intégrant davantage à la communauté. Les objectifs d'interventions communs aux trois projets de réaménagements visent à s'inspirer du concept de « community school » afin d'intégrer les milieux scolaires à la vie communautaire et d'en faire de réels pôles d'attractivité et lieux de transmission des savoirs innus; décloisonner les grands îlots scolaires en promouvant la surveillance naturelle et une diversité d'activités; faire sauter les clôtures, c'est-à-dire transformer les barrières anthropiques en seuils naturels afin de préserver la perception d'un territoire libre et partagé; et enfin, aménager les raccourcis empruntés par les jeunes innus afin d'encourager leur mobilité active dans un environnement sécuritaire et confortable.

OBJECTIFS DE DESIGN PERCEPTUELS



FLUIDE

Un espace fluide et sans discontinuité, qui s'introduit et qui s'intègre sans obstacle



ABSTRAIT

L'espace est abstrait, car il n'est pas conçu pour conduire et guider les sensations de la personne, mais donne l'occasion au sujet de lire et vivre l'espace librement



INFINI

L'espace donne la sensation de continuité, de ne pas avoir une fin



LÉGER

L'espace est léger, car il permet de comprendre les réalités spatiales diverses

OBJECTIFS DE DESIGN CONSTRUIT



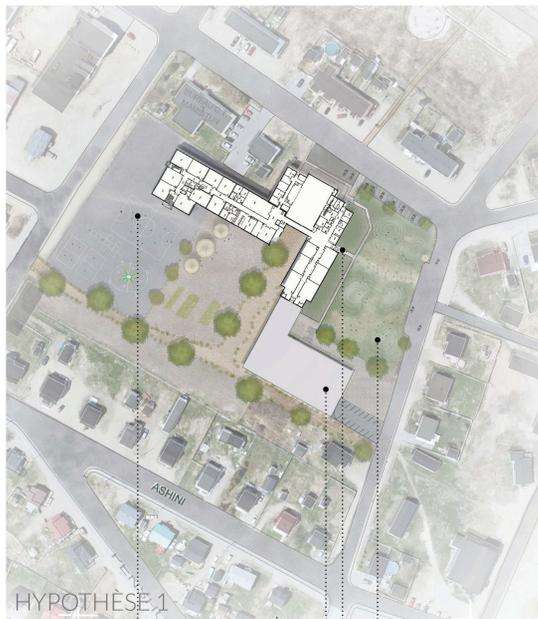
Planter des bâtiments qui protègent du vent et créent des microclimats



Aménager les espaces publics ouverts pour permettre la surveillance naturelle



Aménager les chemins et pour favoriser des expériences variées pour les piétons



HYPOTHÈSE 1



D - Chemin connecté éclairé pour une utilisation sécuritaire en soirée



E - Représentation du chemin piéton durant l'automne

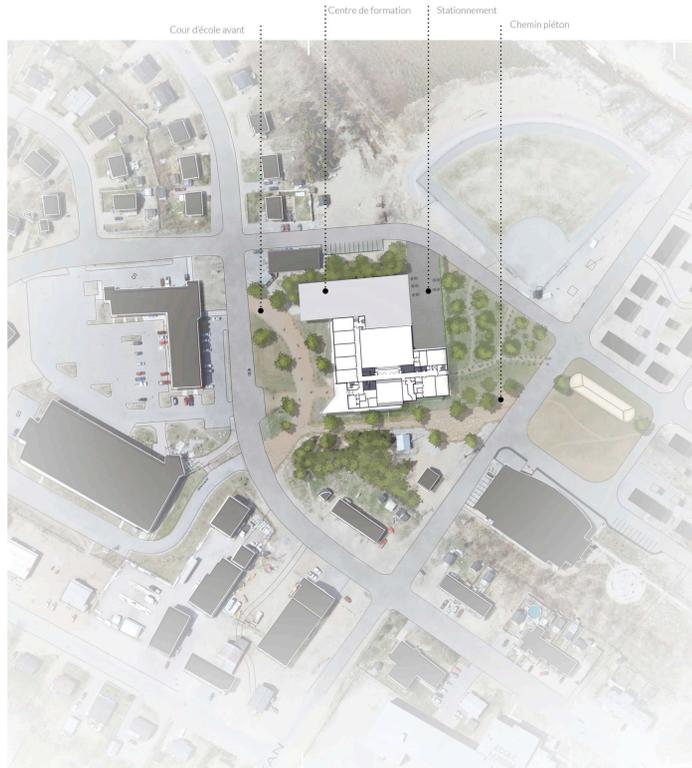


B - La cour d'école ouverte sur la communauté



C - À l'école, on s'amuse

Le projet à Pessamit pour concept de renverser la chaloque, c'est-à-dire redonner l'espace public en avant plutôt qu'en arrière-cour afin de profiter de l'ensoleillement et de permettre par le fait même une surveillance naturelle des espaces pour une meilleure sécurité et décourager les actes de vandalisme envers l'équipement public. Également, pour éviter ou réduire l'étalement urbain, on propose la création des logements de moyenne densité dans le terrain de soccer situé devant le centre communautaire. La décision de prendre ce terrain vient par le manque d'utilisation.



F - La signalétique annonce l'entrée de l'école; des mobiliers organiques et adaptables viennent ouvrir l'espace à la communauté tout en mettant l'école en valeur.